

Echos de la COP 27

De COP en COP, le triomphe de l'immobilisme ?

L'engagement majeur de la COP de Paris déclarait vouloir limiter le réchauffement climatique à un niveau bien inférieur à 2 °C, de préférence à 1,5 °C, par rapport à l'ère préindustrielle. Mais depuis, la température ne cesse de grimper (+1,1 °C aujourd'hui). Fin octobre, plus de 1 000 scientifiques avaient jeté un pavé dans la mare : est-il réaliste de maintenir l'objectif de limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C alors que celui-ci sera dépassé dans moins de 10 ans ?

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, regrette le manque d'ambition de la COP 27, notamment sur la réduction des gaz à effet de serre. « Nous devons drastiquement réduire les émissions maintenant, et c'est une question à laquelle cette COP 27 n'a pas répondu ».

Pertes et dommages : l'indemnisation des pays du sud en trompe l'œil

Un, deux, huit, vingt milliards de dollars : les montants sont impressionnants. Mais, à y regarder de plus près, certaines annonces faites pendant la COP27 relèvent de la communication : des fonds sont simplement redirigés tandis que d'autres sont octroyés sous forme de garanties financières.

Des lobbyistes omniprésents à la COP 27 pour sauver les énergies fossiles.

On estime qu'il y avait 636 délégués qui représentent l'industrie gazière et pétrolière ici à la COP, c'est plus que l'ensemble des délégués des pays les plus vulnérables aux changements climatiques ", dénonce Carine Thibaut, porte-parole de Greenpeace Belgique. " On a l'impression qu'on déroule le tapis rouge aux entreprises fossiles ".

Des banques et des gouvernements à la manœuvre pour ne rien changer

Les pays du G20 et les principales banques de développement fournissent 55 milliards chaque année de financements publics pour les énergies fossiles contre 29 milliards pour les énergies renouvelables.